

Qui veut lire la meguila dans la langue de Molière ?

I. La mitsva de lire la meguila - d'où vient l'obligation ?

1. Esther 9:20-23	1. אסתר ט:כ-כג
Mordekhai écrivit ces choses dans des lettres qu'il envoya à tous les Juifs de toutes les provinces du roi Ahashverosh, auprès et au loin, pour qu'ils observent l'institution du quatorzième jour du mois d'Adar, ainsi que du quinzième, d'année en année. À l'exemple de ces journées où les Juifs s'étaient garantis contre leurs ennemis, en ce mois où leur chagrin s'était changé en joie, et leur deuil en fête, ils devaient en faire des jours de festin et de joie où chacun envoie des cadeaux à son voisin et des dons aux pauvres. Les Juifs firent une tradition de leur célébration initiale et des consignes de Mordekhai.	וַיִּכְתֹּב מֶרְדֵּכַי אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה וַיִּשְׁלַח סְפָרִים אֶל־כָּל־הַיְּהוּדִים אֲשֶׁר בְּכָל־מְדִינֹת הַמֶּלֶךְ אַחֲשֵׁרוֹשׁ הַקְּרוּבִים וְהָרְחוֹקִים: לְקִיָּם עֲלֵיהֶם לְהִיּוֹת עֲשִׂים אֶת יוֹם אַרְבָּעָה עָשָׂר לַחֹדֶשׁ אָדָר וְאֶת יוֹם חֲמִשָּׁה עָשָׂר בּוֹ בְּכָל־שָׁנָה וְשָׁנָה: כִּי־מִיָּמָיו אֲשֶׁר־נָחֻוּ בָהֶם הַיְּהוּדִים מֵאִיְבֵיהֶם וְהַחֲדָשׁ אֲשֶׁר נִהְפָּךְ לָהֶם מִיָּגוֹן לְשִׂמְחָה וּמֵאֲבָל לְיוֹם טוֹב לַעֲשׂוֹת אוֹתָם יְמֵי מִשְׁתָּה וּשְׂמֵחָה וּמְשָׁלַח מְנוֹת אִישׁ לְרֵעֵהוּ וּמִתְּנוֹת לְאֶבְיָנִים: וְקִבֵּל הַיְּהוּדִים אֶת אֲשֶׁר־הִחֲלוּ לַעֲשׂוֹת וְאֶת אֲשֶׁר־כָּתַב מֶרְדֵּכַי אֲלֵיהֶם:
2. Esther 9:26-28,32	2. אסתר ט:כו-כח,ב
C'est pourquoi on a appelé ces jours-là Pourim, d'après le mot Pour (sort). Ainsi, en vertu de tous les événements (rapportés) par cette lettre, de ce qu'ils en avaient vu et de ce qui leur était arrivé, les Juifs instituèrent une tradition irrévocable pour eux, pour leur descendance et pour ceux qui se joindraient à eux : on célébrerait ces deux journées selon le mode prescrit et au temps fixé, d'année en année ; on garderait le souvenir et la célébration de ces journées, de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province, dans chaque ville. Ces jours de Pourim sont irrévocables chez les Juifs, leur souvenir ne se perdra pas chez leurs descendants....L'histoire d'Esther institue le rituel de Pourim, c'est pourquoi elle est écrite dans ce livre.	עַל־כֵּן קָרָאוּ לַיָּמִים הָאֵלֶּה פּוּרִים עַל־שֵׁם הַפּוּר עַל־כֵּן עַל־כָּל־דְּבַר הָאֲגֻרָה הַזֹּאת וּמִה־רָאוּ עַל־כֵּךָ וּמִה־הִגִּיעַ אֲלֵיהֶם: קִיְּמוּ (וּקְבִּלוּ) הַיְּהוּדִים עֲלֵיהֶם וְעַל־זֶרַעָם וְעַל כָּל־הַנָּלוּיִם עֲלֵיהֶם וְלֹא יַעֲבוּר לְהִיּוֹת עֲשִׂים אֶת שְׁנֵי הַיָּמִים הָאֵלֶּה כְּכַתְּבָם וְכַזְמָנָם בְּכָל־שָׁנָה וְשָׁנָה: וְהַיָּמִים הָאֵלֶּה נִזְכָּרִים וְנַעֲשִׂים בְּכָל־דּוֹר וְדוֹר מִשְׁפָּחָה וּמִשְׁפָּחָה מְדִינָה וּמְדִינָה וְעִיר וְעִיר וַיְמִי הַפּוּרִים הָאֵלֶּה לֹא יַעֲבְרוּ מִתּוֹךְ הַיְּהוּדִים וְזִכְרָם לֹא־יִסּוּף מִזֶּרַעָם: וּמֵאֲמַר אֶסְתֵּר קַיָּם דְּבַר הַפּוּרִים הָאֵלֶּה וְנִכְתָּב בַּסֵּפֶר:
3. TB Shabbat 88a	3. שבת פח.

“Et ils se tinrent au pied de la montagne” (Ex. 19:17). Rabbi Avdimi bar Hama bar Hassa dit : Cela enseigne que le Saint, béni soit-Il, a renversé la montagne sur eux comme un tonneau renversé, et leur a dit : “Si vous acceptez la Torah, c’est bien, mais sinon, là sera votre tombeau.” Rabbi Aha bar Yaakov a dit : De là découle une grande contestation contre la Torah [car elle fut acceptée sous la contrainte]. Rava a dit : Néanmoins, ils l’ont à nouveau acceptée volontairement à l’époque d’Assuérus, comme il est écrit : “Les Juifs confirmèrent et prirent sur eux” (Es. 9:27) - ils confirmèrent ce qu’ils avaient déjà reçu auparavant.”	“וַיִּתְּצוּ בְּתַחֲתֵית הָהָר”, אָמַר רַב אַבְדִּימִי בַר חַמָּא בַר חַסָּא: מְלִמֵּד שְׂכַפָּה הַקְדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא עָלֵיהֶם אֶת הָהָר כְּגִיגִית, וְאָמַר לָהֶם: אִם אַתֶּם מְקַבְּלִים הַתּוֹרָה מוֹטָב, וְאִם לֹא – שָׁם תְּהֵא קְבוּרַתְכֶם. אָמַר רַב אֲחָא בַר יַעֲקֹב: מִכָּאן מוֹדְעָא רַבָּה לְאַוְרֵייתָא. אָמַר רַבָּא: אִף עַל פִּי כֵן הָדוּר קִבְּלוּהּ בִּימֵי אַחֲשֵׁרוּשׁ, דְּכָתִיב: “קִיְּמוּ וְקִבְּלוּ הַיְּהוּדִים” – קִיְּמוּ מֵה שְׁקִיבֻלוֹ כָּבַר.
--	--

4. Exode 24:7	4. שמות כד:ז
Puis il prit le livre de l’alliance et le lut à haute voix au peuple. Et ils dirent : “Tout ce que l’Éternel a dit, nous le ferons et l’ascolterons.”	וַיִּקַּח סֵפֶר הַבְּרִית וַיִּקְרָא בְּאָזְנוֹ הָעָם וַיֹּאמְרוּ כָל אֲשֶׁר-דִּבֶּר יְהוָה נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע:

5. Rashi sur Genèse 37:27	5. רש"י על בראשית לד:כז
ET ILS ÉCOUTÈRENT – Le Targoum traduit ceci par “Et ils l’acceptèrent de lui” (c’est-à-dire, ils furent d’accord avec lui). Partout où le verbe שמע signifie être d’accord avec la déclaration d’une personne – obéir – comme ici, et comme “et Jacob avait écouté son père” (Genèse 28:7), et “Nous ferons et nous obéirons” (Exode 24:7), il est traduit dans le Targoum par קבל “accepter”, mais partout où il signifie simplement entendre avec l’oreille, comme par exemple “Et ils entendirent la voix de l’Éternel Dieu marchant dans le jardin” (Genèse 3:8), et “et Rebecca entendit” (Genèse 27:5), et “Et Israël entendit” (Genèse 31:1), et “J’ai entendu les murmures des enfants d’Israël” (Exode 16:12), – tous ces cas sont rendus par diverses formes de שמע : ושמעו “et ils entendirent”, ושמעת “et elle entendit”, ושמע קדמי “il est entendu devant Moi”.	וישמעו. וְקִבְּלוּ מִנֵּה, וְכָל שְׂמִיעָה שֶׁהִיא קִבְּלַת דְּבָרִים כְּגוֹן זֶה, וְכְגוֹן וַיִּשְׁמַע יַעֲקֹב אֶל אָבִיו, נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע – מִתְּרָגְמִי נִקְבְּלִי; וְכָל שֶׁהִיא שְׂמִיעַת הָאָז, כְּגוֹן וַיִּשְׁמָעוּ אֶת קוֹל יְהוָה אֱלֹהִים מִתְּהֵלֵךְ בְּגֶן, וְרִבְקָה שִׁמְעַת, וַיִּשְׁמַע יִשְׂרָאֵל, שְׂמִיעַתִּי אֶת תְּלוּנֹת – כָּל מִתְּרָגְמִי וְשְׂמִיעַת, וְשְׂמִיעַת, שְׂמִיעַת קִדְמִי:

Questions :

- Qui a l’initiative d’instituer la fête de Pourim ? Qu’est-ce que cela nous dit sur la nature de cette mitsva – est-elle biblique ou rabbinique ?
- Quels commandements sont donnés dans la source n° 1, sous quelle forme, et par qui ?
- Les verbes *lekaïem* et *lekabel* apparaissent tous deux dans la source n° 2. Quelle nuance y a-t-il entre “confirmer” et “recevoir” ?
- La source n° 3 compare l’acceptation de Pourim à celle de la Torah au Sinaï. Quelle est la différence fondamentale entre ces deux acceptations selon Rava ? Laquelle vous semble plus solide d’un point de vue éthique ?
- Le verbe *lishmoa* peut signifier à la fois “entendre” et “accepter” selon la source n° 5. En quoi cette ambiguïté est-elle significative dans le contexte de l’acceptation de la Torah ?

II. La mitsva de lire la meguila - pourquoi lit-on ?

6. TB Meguila 18a	6. מגילה יח.
[La Gemara demande d'où l'on sait qu'il est interdit de dire la meguila par coeur.] Rava a dit : Cela est dérivé par analogie entre (les mots) "Souvenir" et "Souvenir". Ici il est écrit "et ces jours sont rappelés", et là-bas il est écrit "écris ceci comme souvenir dans le livre" (Exode 17:14). De même que là-bas c'est dans un livre, ici aussi c'est dans un livre. Et d'où [savons-nous] que ce souvenir est une lecture à haute voix ? Peut-être s'agit-il simplement de le parcourir des yeux ? Cette idée ne saurait te venir à l'esprit, car il est enseigné "souviens-toi" (Exode 25:17). Pourrait-ce être par coeur ? Quand il est dit "n'oublie pas", voilà que le fait de ne pas oublier dans le coeur est déjà mentionné. Alors, qu'est-ce que j'établis [à partir de] "souviens-toi" ? [Qu'il faut lire] à voix haute.	אמר רבא: אתיא זכירה זכירה, כתיב הכא: "והימים האלה נזכרים", וכתיב התם: "כתב זאת זכרון בספר". מה להלן – בספר, אף כאן – בספר. וממאי דהאי זכירה קריאה היא, דלמא עינין בעלמא! לא סלקא דעתך (דכתיב): "זכור" – יכול בלב? כשהוא אומר "לא תשכח", הרי שכחת הלב אמור, הא מה אני מקיים "זכור" – בפה.

7. Exodus 17:8-14	7. שמות יז:ח-יד
8 Amalec vint combattre Israël à Rephidim. 9 Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors et combats Amalec ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. 10 Josué fit ce que Moïse lui avait dit, pour combattre Amalec. Moïse, Aaron et Hour montèrent au sommet de la colline. 11 Lorsque Moïse élevait la main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il reposait la main, Amalec était le plus fort. 12 Les mains de Moïse étant alourdies, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. 13 Et Josué soumit Amalec et son peuple en les frappant du tranchant de l'épée. 14 L'Éternel dit à Moïse : Écris ces choses comme souvenir dans le livre, et déclare à Josué que j'effacerai le souvenir d'Amalec de dessous les cieux.	ויבא עמלק וילחם עם ישראל ברפידים: ויאמר משה אל-יהושע בחר-לנו אנשים וצא הלחם בעמלק מחר אנכי נצב על-ראש הגבעה ומטה האלהים בידי: ויעש יהושע כאשר אמר-לו משה להלחם בעמלק ומשה אהרן וחור עלו ראש הגבעה: והיה כאשר ירים משה ידו וגבר ישראל וכאשר יניח ידו וגבר עמלק: וידי משה כבדים ויקחו-אבן וישימו תחתיו וישב עליה ואהרן וחור תמכו בידיו מזה אחד ומזה אחד ויהי ידיו אמונה עד-בא השמש: ויחלש יהושע את-עמלק ואת-עמו לפי-חרב: ויאמר יהוה אל-משה כתב זאת זכרון בספר ושם באזני יהושע כי-מחה אמה את-זכר עמלק מתחת השמים:

8. Deutéronome 25:17-19	8. דברים כה:יז-יט
17 Souviens-toi de ce que te fit Amalec pendant la route, lors de votre sortie d'Égypte, 18 comment il te rencontra pendant la route et coupa ton arrière-garde, tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais las et fatigué, et cela parce qu'il ne craignait pas Dieu. 19 Lorsque l'Éternel, ton Dieu, (en te délivrant) de tous tes ennemis qui t'entourent, t'accordera du repos dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage pour en prendre possession, tu effaceras la mémoire d'Amalec de dessous les cieux : ne l'oublie pas.	זכור את אשר-עשה לך עמלק בדרך בצאתכם ממצרים: אשר קרך בדרך ויזנב בך כל-הנחשלים אחריך ואתה עף ויגע ולא ירא אלהים: והיה בהנים יהוה אלהיך לך מכל-אויבך מסביב בארץ אשר יהוה-אלהיך נתן לך נחלה לרשתה תמחה את-זכר עמלק מתחת השמים לא תשכח:

Questions :

- D'où sait-on qu'il faut lire la meguila dans un livre et non la réciter par cœur ? Quel raisonnement utilise Rava ?
- Le Talmud dans la source n° 6 distingue *zakhor* de *lo tishkah*. Quelle différence pratique en tire-t-elle ?
- Le mot *zakhor* apparaît aussi dans un autre commandement accompli par une récitation orale chaque semaine. Lequel ? Que cela nous apprend-il sur ce que signifie "se souvenir" dans le judaïsme ?

III. Lire la meguila...en grec !

9. Mishna Meguila 2:1	9. משנה מגילה ב:א
Celui qui lit la meguila dans le désordre, n'a pas accompli son obligation. S'il l'a récitée par coeur, s'il l'a lue en <i>targoum</i> [araméen], ou dans n'importe quelle langue, il n'a pas accompli l'obligation. Mais, on peut lire dans une langue étrangère pour des étrangers. Et celui qui parle une langue étrangère qui a entendu (la meguila) en <i>ashourit</i> [hébreu], a accompli son obligation.	הקורא את המגלה למפרע, לא יצא. קראה על פה, קראה תרגום, בכל לשון, לא יצא. אבל קורין אותה ללועזות בלעז. והלועז ששמע אשורית, יצא:

Questions :

- Que signifie "lire la meguila dans le désordre" ?
- Pourquoi à votre avis on ne peut pas lire la meguila dans une langue étrangère ?
- Quelle est la contradiction interne à la Mishna ? Comment pourrait-on la résoudre ?
- Quel semble être le sous-entendu dans la dernière phrase de la Mishna ?

10. TB Meguila 18a	10. מגילה יח.
[Il a été enseigné dans la mishna] : S'il la lu (la meguila) en araméen il n'a pas accompli son obligation etc. De quel cas s'agit-il ? Si tu dis qu'il s'agit du cas où la meguila a été écrite en hébreu et qu'il l'a lue en araméen, ceci est équivalent à une lecture par coeur (qui n'est valable dans aucune langue) ! Plutôt, le cas doit être celui où la meguila a été écrite en araméen et il l'a lue en araméen. Mais [suivant la suite de la mishna] on peut lire (la meguila) dans une langue étrangère pour des étrangers etc. Et tu viens de dire : s'il la lu dans n'importe quelle langue, il n'a pas accompli son obligation ! Rav et Shmouel ont dit tous deux que (la dernière affirmation de la mishna concerne uniquement) la langue grecque. De quel cas s'agit-il ? Si tu dis que (la meguila) était écrite en ashourit et qu'il l'a lue en grec, ceci est équivalent à une récitation par coeur ! Rabbi Aha a dit au nom de Rabbi Elazar : (il s'agit d'une meguila) écrite en langue grecque. ... Ils ont contesté [l'explication de la Mishna par Rav et Shmouel] suivant la Beraïta suivante : Si quelqu'un a lu (la Meguila) en copte, en ivrit [langue du fleuve Euphrate], en eilamit, en mède ou en grec, il n'a pas accompli son obligation ! Elle [la réponse de Rav et Shmouel] n'est comparable qu'à ce cas : Si	קראה תרגום לא יצא וכו'. היכי דמי? אילימא דכתיבה מקרא וקרי לה תרגום, היינו על פה! לא צריכא, דכתיבה תרגום וקרי לה תרגום. אבל קורין אותה ללועזות בלעז וכו'. והא אמרת: קראה בכל לשון – לא יצא! רב ושמואל דאמרי תרנויהו: בלעז יוני. היכי דמי? אילימא דכתיבה אשורית וקרי לה יוונית, היינו על פה! אמר רבי אחא אמר רבי אלעזר: שכתובה בלעז יוונית. ... מיתבי: קראה גיפטית, עברית, עילמית, מדית, יוונית – לא יצא! הא לא דמיא אלא להא:

la Meguila a été lue en copte pour des Coptes, en ivrit pour des Ivrites, en eilamit pour des Eilamites, en grec pour des Grecs, il a accompli son obligation !	גיפטיית לגיפטים, עברית לעבריים, עילמית לעילמים, יוונית ליוונים – יצא.
---	---

Questions :

- Comment Rav et Shmouel résolvent-ils la contradiction interne à la Mishna ?
- Pourquoi Rav et Shmouel permettraient uniquement la lecture en langue grecque ?
- Quel est l'objection qui leur est faite ?
- Comment le Talmud résout-il l'objection ? Est-ce-que cela permet de résoudre également la contradiction interne à la Mishna ?

11. TB Meguila 18a	11. מגילה יח.
[Il a été enseigné dans la Mishna] : Et un étranger qui a écouté la Meguila en <i>ashourit</i> (hébreu) a accompli son obligation. Et pourtant, il ne comprend pas ce qu'ils disent ? Ceci est comparable au cas des femmes et des hommes incultes. Ravina objecte [l'affirmation qui utilise comme preuve le cas des femmes et des hommes incultes] : mais nous-mêmes; comprenons-nous les mots <i>hahashteranim benei haramakhim</i> ? Plutôt, la mitsva consiste à lire et à publier le miracle. Ici également, la mitsva consiste à lire et à publier le miracle.	והלועז ששמע אשורית יצא וכו'. והא לא ידע מאי קאמרי? מידי דהוה אנשים ועמי הארץ. מתקיף לה רבינא: אטו און "האחשתרנים בני הרמכים", מי ידעין? אלא מצות קריאה ופרסומי ניפא, הכא נמי – מצות קריאה ופרסומי ניפא.

Questions :

- Quel est le problème soulevé par le Talmud sur la dernière phrase de la Mishna ?
- Quelle est la réponse du Talmud et pourquoi ?
- Quelle est l'objection de Ravina ?
- Comment le Talmud résout-il cette objection ? Est-ce satisfaisant à votre avis ?

IV. Que dit la codification halakhique ?

12. Shulchan Arukh, Orach Chayim 690:8-12	12. שולחן ערוך, אורח חיים תרצח-יב
Celui qui parle une langue étrangère et qui entend la Meguila écrite dans la langue sainte (hébreu) remplit son obligation même s'il ne comprend pas ce qui est dit. Si elle est écrite en araméen ou dans une autre des langues des Non-Juifs, on ne remplit pas son obligation en la lisant [dans cette langue] à moins de connaître uniquement cette langue. Cependant, si [la Meguila] est écrite en hébreu et qu'on la lit en araméen, on ne remplit pas son obligation, car c'est comme la réciter par cœur. Tout comme le lecteur ne remplit pas son obligation de cette manière, de même celui qui l'entend de lui. On devrait protester contre ceux qui lisent la Meguila aux femmes dans une langue étrangère, même si elle est écrite dans une langue	הלועז ששמע את המגילה הכתובה בלשון הקודש ובכתבי הקודש אע"פ שאינו יודע מה הם אומרים יצא ידי חובתו: היתה כתובה תרגום או בלשון אחרת מלשונו העכו"ם לא יצא ידי חובתו בקריאתה אלא המכיר אותו הלשון בלבד אבל אם היתה כתובה בכתב עברי וקראה ארמי' לארמי לא יצא שנמצא זה קורא ע"פ וכיון שלא יצא הקורא ידי חובתו לא יצא השומע ממנו: יש למחול ביד הקוראים לנשים המגילה בלשון לעז אע"פ שכתובה בלשון לעז:

étrangère.	קראה מתנמנם הואיל ולא נרדם בשינה יצא אבל אם שמעה מתנמנם לא יצא:
13. Rashi sur Megillah 18a:24:1	13. רש"י על מגילה יח.
Publier le miracle - Même s'ils ne comprennent pas ce qu'ils entendent, ils posent des questions aux autres qui entendent (et comprennent), et (ces derniers) expliquent quelle est cette lecture et comment le miracle s'est produit, et on les remercie.	ופרסומי ניסא - אע"פ שאין יודעין מה ששומעין שואלין את השומעין ואומרים מה היא הקרייה הזו ואיך היה הנס ומודיעין להן:

Questions :

- Le Shulchan Arukh permet la lecture dans une autre langue, mais sans enthousiasme. Pourquoi selon vous ?
- Le Talmud dit qu'on est quitte même sans comprendre, car "d'autres autour de nous comprennent". Est-ce satisfaisant ?
- Rashi semble comparer la situation à la Haggada de Pessah : ne pas comprendre pousse à poser des questions. En quoi cela change-t-il la nature de l'obligation ?
- À la lumière de toutes ces sources : seriez-vous quitte de votre obligation en lisant la meguila en français ? Pourquoi ?

Bonne étude !